

11ième année no. 15 1ER AOÛT

Ecole Secondaire francaise

Le Conseil Scolaire d'Essex remet la construction de l'école entre les mains du gouvernement

Le bill 3 de la législature ontarienne ordonnant la construcion d'une école secondaire française dans le comté d'Essex a passé en première et deuxième lecture le 27 juin et le 11 juillet. Il a été adopté en 3ème lecture le 12 juillet. Le Conseil Scolaire d'Essex a reçu officiellement une copie du bill le 14 juillet.

Le Conseil Scolaire d'Essex s'est réuni lundi soir le 25 juillet. Après une lecture des parties importantes du bill, Mme Ashton, a remis la parole aux membres du Conseil.

Le bill ordonne au Conseil Scolaire d'Essex de choisir un site un architecte et de procéder à la construction d'une école secondaire française pour accommoder 750 élèves francophones du secondaire et ensuite d'administrer l'école comme école secondaire française selon la Loi de l'Education 1974 et les règlements ajoutés par la suite.

Si le Conseil refuse le ministre s'occupera de la construction de l'école, et réclamera du Conseil Scolaire le montant d'argent qui dépassera les fonds accordés par le gouvernement pour la consiruction de l'école.

Le Conseil Scolaire a un délai de 30 jours pour voter la construction de l'école et commencer sa tâche. Si non, le ministre informera par écrit, le Conseil qu'il a failli à sa tâche et procédera à la construction de l'école.

Mr. Singer propose cette alternative à savoir, attendre la lettre du ministre les informant qu'ils ont failli à leur tâche et que le gouvernement prenne la relève.

Messieurs MacArthur et Woodbridge ont ensuite pris la parole appuyant la motion de M. Singer.

M. Taylor a ensuite pris la parole, avertissant les membres du Conseil que la construction de l'école par le gouvernement coûtera certainement plus cher et que ce sont les payeurs de taxes qui vont en souffrir. Il a ensuite fait remarquer aux conseillers qu'en appuyant la motion de M. Singer, les membres du Conseil, refusaient leurs responsabilités.

La motion a été acceptée par un vote de 12 à 5. Mme Di Marco, Messieurs Aurèle Bénéteau, Boutette, Laforêt et Taylor ont voté contre la motion.

Des représentants de plusieurs postes de télévision et de radio assistaient à la réunion.

M. Aurèle Bénéteau a affirmé qu'il était bien déçu de l'attitude du Conseil Scolaire. Le Conseil abdique ses droits et ses responsabilités et s'en lave les mains. C'est une attitude d'entêtement et de négativisme envers la francophonie. Le Conseil Scolaire ne veut pas reconnaître le droit des minorités francophones à recevoir l'éducation dans leur langue, de poursuivre M. Bénéteau. Le gouvernement ontarien, par ce bill, voulait en effet assurer les droits de la minorité francophone.

M. Bénéteau a ajouté qu'il était inquiet pour ce qui a trait à l'administration de l'école quand elle sera construite.

Le Conseil Scolaire pourrait, peut-être, mettre les bâtons dans les roues.

Pour ce qui est de la construction de l'école par le gouvernement, M. Bénéteau prévoit une étroite collaboration entre le CCLF et le gouvernement.

M. Bénéteau a terminé en affirmant la nécessité d'un système homogène de langue française pour gérer l'éducation des francophones.

M. Cooke explique sa position

'Pendant la campagne électorale, j'ai promis d'examiner les alternatives à la construction d'un nouvel édifice pour l'école secondaire de langue française et je lai fait', décare M. Dave Cooke, député néo-démocrate pour Windsro-Riverside, dans un récent communiqué de presse où il explique pourquoi il a conclu que l'utilisation d'un bâtiment existant n'était pas possible.

Selon le communiqué, les écoles Monarch et Commerce nécessiteraient des rénovations coûteuses dans les deux cas et le terrain adjacent est insuffisant; l'utilisation de l'édifice de la faculté d'éducation de l'université nécessiteraient aussi des rénovations ainsi que la construction d'un nouvel édifice pour la faculté; les inscriptions prévues dans les autres écoles de Windsor ne permettent pas de regroupement afin de vider un des édifices.

M. Cooke indique que c'est après avoir consulté des conseillers scolaires de la ville et du comté ainsi que des membres de l'administration qu'il a décidé d'appuyer le projet de loi obligeant le conseil scolaire d'Essex à construire une école.

Club des Cent

Les gagnants du tirage:

Johanne Bounsall, billet no. 14, $25.; Rollande Chauvin, billet no. 29, $25.; Juliette Robichaud, billet no. 91, $25.; Robert Bisnaire, billet no. 76, $50.; Roger Boivin, 2ème fois) billet no. 3, $100.; Paul Poirier (6ème fois) billet no. 17, $150.; Reina Pelchat, billet no. 35, $200.

Le Club des Cent remerci ceux qui ont participé aux tirages et espère qu'ils continueront leur encouragement. l'an prochain.

Le dernier tirage a eu lieu à Holliday Beach, aux fêtes de la Saint Jean, devant une centaine de spectateurs

Activités à l'Alliance Francaise

Les cours de français pour adultes se poursuivent le soir, deux fois par semaine et aux classes du samedi, pour écoliers.

De plus, l'Alliance Française annonce une extension relative à ce programme, en offrant des services de traduction de français à l'anglais et vice versa, au local de l'Avenue Ouellette.

Ces services sont présentés par l'Alliance française afin d'aider le comté d'Essex à honorer les objectifs à long terme du Canada en ce qui concerne le bilinguisme. Le gouvernement fédéral et provincial ont tous deux consenti à joindre leur appui financier aux contributions bénévoles faites par les membres et amis de l'Alliance Française.

L'Alliance Française de Windsor fait partie de plus de 4000 branches mondiales de l'Alliance Française, organisation qui fut fondée à Paris en 1883 pour encourager l'épanouissement de la culture française et l'usage de cette langue.

A l'intérieur

EDITORIAL

La radio francaise dans le sud-ouest

De plus en plus CBEF entre dans les moeurs du sud-ouest ontarien. Pourtant, il y a à peine cinq ans nous étions sans cette fenêtre sur le monde Francophone; pire encore, nous étions sans modèle de français oral, nécessaire à l'amélioration de notre parler.

Si de plus en plus de gens prennent l'habitude de l'écoute de la radio française, si les gens se gênent de moins en moins de "passer" eux-mêmes sur les ondes, si de plus en plus d'individus de la région font partie du personnel du poste, c'est que les dirigeants de CBEF ont toujours cherché à faire coller leur programmation à la population locale et à bien intégré le poste à son milieu.

Il nous semble donc que les propos du député Ted Bounsall à la législature ontarienne ont été beaucoup trop sévères. Nous ne doutons pas de ses bonnes intensions, car la sympathie de M. Bounsall à l'endroit des francophones est certaine; sa prise de position au sujet de l'école secondaire en témoigne. Il a sans doute été mal renseigné au sujet de la radio,[il n'est pas lui-même couramment bilingue].

Il reste que le souci du député de Windsor-Sandwich que les francophones de cette région soient desservis selon leurs propres besoins est louable et le personnel de CBEF peut y voir un rappel du besoin de poursuivre ses efforts dans ce sens. Sa programmation, tout en étant destinée à des gens qui ont été trop longtemps privés de tous les instruments nécessaires à leur épanouissement, doit, bien sur, rencontrer les normes habituelles de la radio-diffusion. C'est un équilibre délicat qui exige une attention constante.

Nous sommes convaincus que les gens de la radio continueront à y veiller.

En fait , ils sont justement à la recherche d'autre personnel qu'ils souhaitent recruter dans la région.

On trouvera leur annonce en page 9. Les postes n'exigent pas de formation technique ils demandent plutôt une connaissance du milieu et du jugement, à partir de quoi le poste pourra donner l'entraînement nécessaire.

Souhaitons que les candidats soient nombreux. CBEF sera alors encore plus implanté chez nous!

Jean Mongenais

Le Rempart

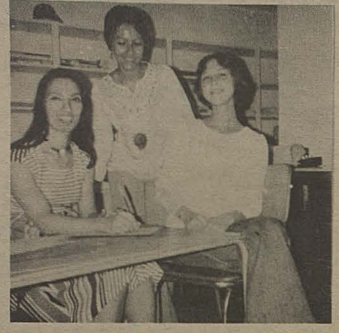
Enregistré comme courrier deuxième classe, Permis 02903.

Le Rempart est publié par Les Publications des Grands Lacs Inc., 2418 ave. Central, Windsor, Ont., N8W 4J3, téléphone 948-9322. Président, M. Jean Mongenais; rédactrice, Mme Christine Carrier; journaliste Mme Lise Gagnon

abonnements

Au Canada, $5.00 par année; au Etats-Unis, $7.50 par année et ailleurs, $10.00 par année.

Maternelle pour jeunes enfants de toutes nationalités



Mme Jamal Daoud directrice, MME Anne-Marie Duval, Mlle Denise Leblanc.



Rita Daoud, Ranada Abou-Ghazali, LEstelle Manane, élèves de la maternelle.

L'Alliance Française de Windsor annonce l'inauguration d'une école maternelle pour jeunes enfants dans son local, 119 Avenue Ouellette. Les classes sont dirigées en français pour un maximum de quinze enfants de moins de cinq ans, et données cinq jours par semaine en deux sessions: 8:30 a.m. à 11:30 a.m. de 1:30 H. 4

Ces classes sont sous la direction de Mme Jamal Daoud diplômé en Psychologie de l'université de Lyn à Paris. Elle est aussi la coordinatrice au programme. Mme Anne-Marie Duval, institutrice qualifiée, et Mlle Denise Leblanc, responsable des projets ortistiques, completent le personnel pédagogique.

Avant d'être acceptés définitivement, comme élèves, les enfants seront soumis à une période d'essai de deux semaines pour établir et vérifier le degré de compréhension et de concentration de l'enfant. Les parents doivent s'organiser eux-mêmes, pour le transport de l'enfant à l'école.

Mme Daoud nous a fait part des différentes activités de son programme; contes et cantines, danses, audition de disques, découpage, dessin, peinture, langage avec centre d'intérêt, conversation libre. Selon Mme Daoud, les enfants qui auront suivi ce programme, seront prêts à entrer l'année prochaine au jardin d'enfants intégré au système scolaire.

On recherche des candidats aux postes suivants pour le journal

LE REMPART

publié toutes les deux semaines à l'intention des francophones du sud-ouest de l'Ontario

Poste	Rémunération
Editeur[trice]	$155. par semaine
Nouvelliste	$140. par semaine
Maquettiste	$140. par semaine
Publiciste	$140. par semaine et commission

L'expérience ou les connaissances techniques dans le domaine du journalisme seraient utiles mais ne sont essentielles. Les personnes choisies suivront un programme de formation au travail.

Pour poser sa candidature, communiquer avec
M. Jean Mongenais
275, rue Isabelle
Windsor, Ontario
N8S 3A7
[519] 945-7543

Aperçu de l'éducation en Ontario

N.D.L.R. : A ce moment où l'on commence à songer à la rentrée scolaire, nous avons cru que le texte suivant, publié sous forme de brochure par le Ministère de l'Education de l'Ontario, serait d'intérêt à nombre de nos lecteurs.

L'Ontario compte plus de 4600 écoles élémentaires et secondaires financées par les fonds publics, dont le personnel est d'environ 92000.

Le nombre total des effectifs est près de 2 000 000. Le ministère de l'Education et les 198 conseils scolaires disséminés dans toute la province se partagent la responsabilité du fonctionnement de ce vaste réseau scolaire.

Rôle du ministère de l'Education

Le ministère de l'Education fait partie du gouvernement provincial. Son but est d'assurer des possibilités égales d'éducation à tous les élèves de la province. Le Ministère s'applique à atteindre ce but en mettant au point une politique générale d'éducation pour les écoles de la province et en établissant des normes pour la formation des enseignants et l'octroi de brevets d'enseignement. Il rédige également des programmes-cadres qui aident les conseils scolaires à mettre leurs cours au point, et fournit une aide financière pour la construction de bâtiments scolaires et l'administration générale des écoles.

Le ministère de l'Education est dirigé par le ministre de l'Education, qui est membre élu de l'Assemblée législative de la province. Le corps des fonctionnaires du Ministère, à la tête duquel se trouve le sous-ministre, aide le ministre dans sa tâche. Le personnel du Ministère, composé en grande partie de spécialistes en éducation, travaille au bureau central du Ministère à Queen's Park, Toronto, ainsi que dans les neuf bureaux régionaux du Ministère, à la Faculté d'éducation de l'Ontario, dans les seize écoles spéciales du Ministère réservées à l'enfance inadaptée ou aux handicapés, ou encore au Service des cours par correspondance, 909, rue Yonge.

Financement de l'éducation

C'est le ministère de l'Education et les conseils scolaires locaux qui financent l'éducation élémentaire et secondaire en Ontario. Chaque année, le Ministère accorde des subventions élevées (elle sont actuellement de plus de $1.7 milliard par an) pour aider les conseils scolaires à financier leurs programmes. Ces subventions varient selon les disponibilités et les besoins locaux. Les municipalités perçoivent le reste, au nom des conseils scolaires, au moyen de la taxe foncière. Si vous désirez de plus amples renseignements à ce sujet veuillez consulter le bulletin intitulé 'Qui finance l'éducation?'

Les programmes scolaires en Ontario

Bien que l'on encourage les conseils scolaires à ce fixer des objectifs propres, en fonction des besoins particuliers des élèves qui relèvent de leur territoire, le ministère de l'Education définit des buts communs dans l'éducation de tous les élèves de l'Ontario. Ces buts sont décrits dans les programmes-cadres du Ministère et aident les enseignants et les divers spécialistes en éducation à l'emploi des conseils scolaires à mettre leurs cours à point. Les innovations non prévues par les programmes-cadres ne peuvent être entreprises qu'avec l'approbation du ministère de l'Education.

Les programmes-cadres destinés aux premières années d'école mettent l'accent sur le développement des aptitudes de l'enfant, qui doit apprendre à communiquer, à comprendre son milieu et à se préparer à des études plus approfondies. Au palier secondaire, les élèves continuent à acquérir une bonne formation de base mais peuvent également porter leur choix sur un grand nombre de matières. Cette souplesse permet aux élèves d'adapter leur programme d'études à leurs besoins, aspirations et projets personnels.

Certaines exigences demeurent toutefois. Le ministère de l'Education estime que les élèves des écoles secondaires devraient apprendre à connaître et à apprécier leur propre pays et leur propre langue. Par consequent, tous les élèves du palier secondaire doivent obtenir un minimum de quatre crédits en anglais ou English et de deux crédits en Etudes canadiennes, sur le total des 27 crédits requis pour le diplôme d'études secondaires.

Dans toutes les écoles secondaires de la province, on peut suivre un programme d'Etudes classiques. Un grand nombre d'écoles offrent en outre des programmes commerciaux, techniques et professionnels.

Les écoles de langue française

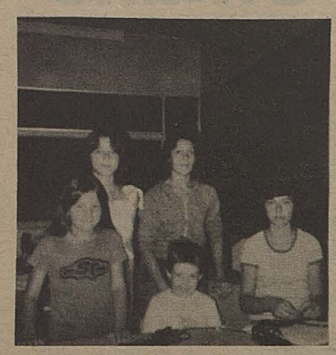
L'anglais est la langue d'enseignement dans la plupart des écoles de l'Ontario; mais dans certaines écoles, c'est le français qui est la langue d'enseignement et d'administration. Ces écoles sont destinées à répondre aux besoins des enfants dont la langue maternelle est le français. Il y a plus de 320 écoles françaises élémentaires et secondaires en Ontario.

L'éducation postsecondaire

En Ontario, l'éducation postsecondaire relève du ministère des Collèges et Universités. Les établissements d'enseignement postsecondaire comprennent les collèges d'arts appliqués et de technologie et les universités. Pour tout renseignement particulier au sujet des conditions d'admission ou de tout autre aspect de l'éducation postsecondaire en Ontario, veuillez vous adressez à l'orienteur d'une école secondaire, à un collège ou une université, ou à la Direction de l'information, au ministère des Collèges et Universités, édifice Mowat, Queen's Park, Toronto, M7A 1L7, téléphone: 965-6134.

Pour tout renseignement supplémentaire sur l'éducation élémentaire ou secondaire en Ontario, veuillez vous adressez au conseil scolaire de votre localité ou à l'un des neuf bureaux régionaux du ministère de l'Education de l'Ontario. Le bureau régional de l'ouest de l'Ontario est situé à London 472-1440). Le Ministère a aussi un bureau à Windsor (256-4421)

Des projets d'été en voie de réussite



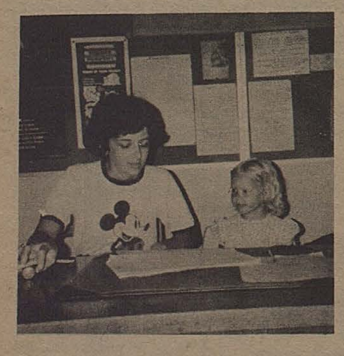
De gauche à droite; 1ère rangée, Jacqueline Garneau, Shannon Rezok, Jacqueline Duguay. 2ème rangée, Ginette Lanteigne et Linda Labonté monitrice pour le macramé.



De gauche à droite, 1ère rangée, Albert Paquette, Noëlla Paquette, Line Bellavance Marc Blanchard, David Lanteigne, Pauline Lanteigne. 2ème rangée, Michelle Paquette, Michelle Séguin, Monique Cloutier, Marc Séguin, Rainier Cloutier et André Bibeau moniteur des sports.



De gauche à droite, Michael Kemppainen, Mireille Lanteigne, Sylvie Tardif, monitrice pour le céramique, Ginette Lanteigne et Raymond Costello.



De gauche à droite, Sylvie Gava, secrétaire-comptable, Susanna Kemppainen.

Grâce à des fonds gouvernementaux, 18 étudiants de la région, travaillent pour la période estivale pour quatre projets différents.

Les Jeunes Opportunistes

Trois de ces projets ont leurs quartiers généraux à l'école Sandwich ouest, et sont parrainés par le Centre Culturel Tournesol.

Grâce au projet 'Les Jeunes Opportunistes 77' des jeunes francophones occupent leurs loisirs, en français. Une trentaine de jeunes garçons et filles se sont inscrits comme membre du club des 'Jeunes Opportunistes'. Ils suivent des cours de céramique, macramé, etc. Ils font des sports.

De plus, ce projet fournit du travail à six étudiants du secondaire. Mme Thérèse Fortier, présidente du Centre Culturel Tournesol est responsable de ce projet, Annette Marier, en est la directrice, Sylvie Gava, la secrétaire---comptable. Ces deux jeunes filles et les quatre animateurs: Sylvie Tardif, Linda Labonté, Denis Gélinas, André Bibeau, sont tous étudiants à l'école de Commerce.

Tous jeunes et animateurs sont très enthousismés par le projet.

Si d'autres jeunes sont intéressés par les cours vous n'avez qu'à téléphoner à 945-0156, ou vous rendre à l'école Sandwich Est, 2432 Joe St. Louis sur semaine entre 9:00 h. a.m et 4:00 h. p.m.

Sensibilisation des A.P.I.

'Sensibilisation des A.P.I. ' Un questionnaire a été préparé sur l'existence, l'importance, la participation, l'implication de l'A.P.I. dans l'éducation, l'intérêt à faire partie de l'organisation, moyens suggérés pour plus de participation. Ce questionnaire s'addresse aux parents qui ont des enfants dans les écoles primaires du comté et à l'école de Commerce.

C'est le travail de cinq étudiantes d'aller au domicile des parents, pour recueillir les réponses au questionnaire, après avoir pris rendez-vous, par téléphone.

Jacqueline McGraw, Nicolette Marion, Thérèse Renaud, toutes trois étudiantes à l'école de Commerce. Cécile Bénéteau, Sylvie Frenette, étudiantes à l'école secondaire de Belle-Rivière travaillent à ce projet. Grace Pizzicaroli, étudiante à l'Université de Windsor en espagnol-français, est la directrice du projet. Mme Diane Thibert, présidente provinciale de l'A.P.I., en est la responsable.

Le travail consiste donc à conduire des interviews. Le vendredi, un résumé de chaque interview est noté et les problèmes rencontrés durant la semaine, sont discutés à une réunion de groupe. MLLE Pizzicaroli devra donner un rapport final aux responsables de l'A.P.I.

D'après des jeunes étudiantes, l'accueil de la part des parents, est bonne. En général les gens interviewés connaissent l'existence de l'A.P.I. Les réponses aux questions sont brèves et les suggestions ne sont pas nombreuses. Malheureusement, il est arrivé, que certaines personnes, n'ont pas été fidèles à leur rendez-vous.

Recherches sur l'histoire du Comté d'Essex

C'est un autre projet 'Expérience 77'. Trois étudiantes de l'école secondaire de Commerce Anthea Helling, Martine Parent, Denise Bénéteau travaillent sur le plan de recherches suivant Histoire du Comté d'Essex de 1640 à 1854.

1. 1640 à 1700--missionnaires, coureurs des bois.
2. Antoine de la Mothe Cadillac--Fort Pontchartrain
3. Etablissement du Comté--système seigneurial, Sandwich
4. Eglise de l'Assomption, eglise Ste Anne
5. Guerre de 1812--Fort Malden, Bas Blanc esclavage
6. Bataille de Windsor
7. Le train et autres systèmes de transport
8. Compagnies
9. Rues et Routes
10. Incorporation de Windsor.

Les sources d'information sont la Bibliothèque municipale, bibliothèque de l'Université, les jounaux sur micro-films, certaines personnes.

Ces recherches serviront à construire un cours qui sera donné aux élèves de 6ème à 9ème année dans nos écoles, enregistré sur bande, accompagné d'une série de diapositives. Un compte-rendu plus détaillé sera donné au professeur chargé de ce cours.

Les trois étudiantes engagés dans ce projet sont très intéressés et enthousiasmés par leur travail.

Théâtre de marionnettes

Un quatrième projet, subventionné par Canada Travail, est parrainé par l'Alliance française de Windsor. Ce projet consiste en la fabrication d'un théâtre de marionnettes et en l'organisation de spectacles de marionnettes pour enfants. Lily Hageraats, étudiante à l'Université de Windsor en art dramatique et littérature anglaise, est la directrice du projet. Pierre Pignal, étudiant à l'école Ste Anne de Tecumseh et Jania Puglière étudiante à l'école secondaire de Walkerville, travaillent également à ce projet.

Le spectacle 'Le lièvre et la tortue' a été écrit par Mlle Hageraats. Deux autres personnages, le corbeau et le renard, font partie de la distribution.

Ces jeunes étudiants tiennent à remercier M. Larry Foden, costumier, M. Bill Pinnell, metteur en scène, Al Ade, charpentier et Don Oakes, tous de l'Université de Windsor, qui ont apporté leur contribution au projet.

Chaque représentation débute à 13:30. A dater du 22 juillet et jusqu'au 12 août, inclus, chaque vendredi, une représentation sera donnée Alley Pitt Street (petite ruelle à l'arrière du Club de l'Alliance Français) ainsi que les 9-10-11 et 16 août.



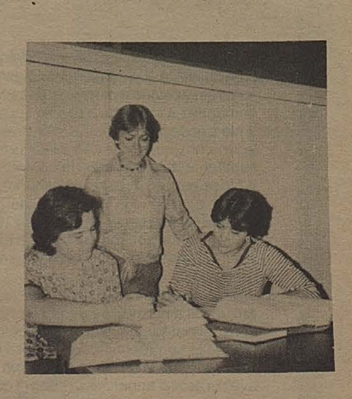
De gauche à droite, Jacqueline McGraw et Nicolette Marian.



Ordre habituel, Cécile Bénéteau, Grace Pizzicaroly, Sylvie Frenette.



Pierre Pignal, Tania Pugliese, Lily Hageraats.



De gauche à droite, Martine Parent, Denise Bénéteau et Anthea Helling.

Sur la scène provinciale et nationale

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI 15 JUILLET 1977 —5

Cours d'été de l'Association des Conseils scolaires ontariens

OTTAWA — "Le rôle des conseils scolaires et de leurs comités", "La francophonie en Ontario", "La présence d'anglophones dans les écoles françaises ontariennes": voila quelques-uns des sujets qui sont à l'horaire du 16e cours d'été de l'Association française des conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO) qui se tiendra du 17 au 22 juillet prochain.

Réunis au coeur des Laurentides, à l'Auberge du Mont-Gabriel, à St-Sauveur, les quelque 150 délégués de l'AFCSO se pencheront sur les multiples rouages qui composent le système scolaire en Ontario, au secteur français: les conseils scolaires eux-mêmes, les comités consultatifs de langue française (CCLF), les problèmes communs aux systèmes séparé et public, les programmes d'études, l'évaluation du personnel et le reste.

Le ministre de l'Education ontarien, M. Thomas Wells prononcera une allocution lors de la première journée de la rencontre sur "La francophonie en Ontario qui sera suivie en après-midi de deux exposés donnés par Mme Gisèle Lalonde du Conseil des écoles séparées d'Ottawa (CESO) et de M. Lucien Bradet conseiller au Conseil scolaire d'Ottawa et membre du CCLF.

Lors de la deuxième journée, soit mardi, les participants seront entretenus sur les problèmes communs entre les deux systèmes, séparé et public et M. Gérald Gougeon et Vincent Caron, tous les deux du ministère de l'Education parleront de la liaison entre les programmes d'étude à l'élémentaire et au secondaire.

Mercredi matin, le chroniqueur parlementaire bien connu d'Ottawa, M. Jean Marc Poliquin a été invité sur le thème "Les anglophones": leur présence chez nous ou notre présence chez eux?" alors que M. Gérard Lévesque expliquera le rôle et les pouvoirs du CCLF.

La séance du jeudi matin comprend deux thèmes: "L'évaluation du personnel" et "Les initiatives récentes du ministère de l'Education" qu'aborderont M.George Waldrum, sous-ministre de l'Education et Gérard Raymond, du Conseil des écoles de langue française supérieure. En après-midi M. Michel Picher, vice-président du Conseil des relations de travail de l'Ontario glissera un mot sur les relations de travail et la négociation salariale dans les conseils scolaires alors que M. Raymond Michon du Conseil scolaire de Cochrane-Iroquois Falls parlera de "L'école française"

A la dernière journée du cours, vendredi matin M. Ronald Duhamel, directeur régional du ministère de l'Education a été invité a donner un exposé sur les relations qui existent entre les conseillers scolaires, les CCLF, les directeurs, surintendants et admirateurs.

Enfin, M. Donatien Gaudet, président de la fédération des francophones hors Québec cloturera cette réunion de cinq jours en présentant un exposé sur "Les francophones hors Québec".

Andras dénonce le refus de services bilingues

L'honorable Robert Andras, président du Conseil du Trésor, a reconfirmé aujourd'hui l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard d'une prime au bilinguisme dans la Fonction publique, rétroactive au 1er novembre 1976.

M. Andras a déclaré que le gouvernement avait presque terminé son étude des questions reliées à la mise en oeuvre du programme sur les langues officielles, y compris les détails de la prime au bilinguisme proposée, laquelle fera l'objet de consultation avec les négociateurs syndicaux par l'entremise du Conseil national mixte. On prévoit la mise en marche des consultations avant la fin de juillet.

Quant aux quelques fonctionnaires qui refusent de fournir des services aux chômeurs anglophones, M. Andras a déclaré que des mesures disciplinaires seraient prises s'ils continuaient de refuser de fournir ces services.

Rallye franco-ontarien

L'association canadienne-française de l'Ontario organise un grand Rallye franco-ontarien qui sera connu sous le thème de 'FETE ONTARIO' et qui se déroulera à Cornwall du 24 au 28 août 1977.

Le Rallye se veut l'occasion d'un rassemblement franco-ontarien dans un esprit de fête familiale, de fraternisation et d'un échange d'idées. La 'Fête Ontario' propose toute une série d'activités sportives, sociales, culturelles de même que les facilités requises pour des réunions d'affaire. On s'attend à une participation nombreuse tant au niveau de l'individu que des organismes. Le Rallye offre également toute une gamme de services aux participants dans les domaines du logement, des garderies, des gardiennes etc. Pour de plus amples renseignements, on vous pris de communiquer avec le secrétariat provincial de l'ACFO à Ottawa.

260, Dalhousie,
Suite 204,
Ottawa, Ontario,
K1N 7E4,
613] 237-6050.

Encouragez nos annonceurs

LE 28 JUIN DERNIER:
OUVERTURE DU VILLAGE HISTORIQUE ACADIEN DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Mardi le 28 juin dernier, les journalistes envahissaient en effet le Village historique acadien venant tout juste d'être aménagé entre les localités de Caraquet et de Grande Anse, sur la côte nord-est du Nouveau-Brunswick.

A la fois coquet et représentatif du mode de vie de l'Acadien de l'après-déportation, le Village historique, dont Radio-Canada a montré d'éblouissantes images à son bulletin de fin de soirée au réseau national, constitue à la fois un attrait touristique de premier ordre et un lieu de pèlerinage.

1605 à 1755

C'est en 1605 que les premiers Acadiens mettaient pied sur la terre d'Amérique, en territoire colonial français, sur la côte atlantique.

Durant 150 ans, ils ont fait leur cette nouvelle terre d'adoption, et leur colonie appelée Acadie regroupait quelque 15,000 habitants lorsque les conquérants anglais les forcèrent à s'exiler aux quatre coins du continent.

La déportation était obligatoire et nécessaire. Les Anglais ne voulaient plus voir sur les lieux de leur conquête des gens qui refu-



saient de porter allégeance à la couronne d'Angleterre. Leur dédain était tel que la tête des Acadiens était même mise à prix. De fait, le nouveau conquérant n'envisageait que l'ultime solution du génocide, advenant que ces colons originaires de France n'acceptent l'exil.

Devant une situation aussi dramatique, les Acadiens ont donc prix la mer pour se diriger vers des rivages plus accueillants: la Louisiane, par exemple.

Nombre d'entre eux ne pouvant supporter cette séparation d'avec leur terre natale, ont repris la mer en sens inverse pour débarquer de nouveau sur les rives du golfe St-Laurent entre 1763 et 1780.

UN RETOUR AMER

Mais le bercail n'était pas aussi prometteur qu'ils auraient bien voulu qu'il soit.

De terre riche et féconde, il n'en restait que pour les Anglo-saxons. L'héritage des Acadiens de vieille souche ne consistait qu'en terrains impropres à la culture: marécages et basses terres balayées par la marée haute, c'est ainsi à cette époque que sont nés les défricheurs d'eau: ceux qui ont su repousser la mer et tirer profit du sol qu'elle laissait derrière elle après un combat long et acharné.

C'est sur la Rivière-du-Nord qu'a été reconstitué le village-type habité par les Acadiens de la fin du XVIII et du début de XIXe siècle.

Cet emplacement a été choisi en raison de ce qu'il représente d'historique. C'est



dans cette région de Caraquet et de Grande Anse que les premiers réseaux de canaux d'assèchement ont été creusés, et c'est là que réside le plus grand nombre d'Acadiens au Canada, en proportion du territoire.

Aujourd'hui, les Acadiens ont passé le cap des 240,000 habitants, et la presque totalité de cette population vit dans les Maritimes.

Au Nouveau-Brunswick, leur concentration est telle qu'ils forment près de 40 0/0 de la population totale.

15 BATIMENTS SURGIS DU PASSE

Dans le village, on retrouve



hommes, bêtes, maisons et bâtiments.

On y montre certaines activités de l'ancien temps: le cardage de la laine, le filage et le tissage; des guides portent même des costumes d'époque filés sur place.

Des artisans nous initient à l'ancienne méthode de fabrication des bardeaux de cèdre, du savon, des chandelles et des objets en fer forgé et nous montrent comment faire sécher la morue et la mettre en tonneau.

Tout, dans le village, nous rappelle la période entre 1770 et 1880.

Les deux seules exceptions sont un grand parc de stationnement et le Centre d'accueil; ils sont modernes.

Tous les bâtiments, sauf la chapelle, ont été démolis puis reconstruits sur place; ils viennent d'un peu partout au Nouveau-Brunswick.

Le Centre d'accueil abrite un cinéma une salle d'exposition, une cafétéria et des bureaux.

Ailleurs se trouvent une pêcherie et cinq fermes avec maison et bâtiments.

Il y a, en tout, 10 maisons reconstruites; un magasin général, une taverne, une école, une forge, la reproduction d'un pont de 1827 et la réplique d'une chapelle de 1831.

Deux bâtiments qui semblent surgir d'un autre monde, tranchent sur le reste; il s'agit de l'entrepôt Robin et de la maison Blackhall.

Les Acadiens, très pauvres, dépendaient largement de la compagnie Robin, Jones and Whitman pour leur subsistance; ce qui explique la présence de l'entrepôt au village historique acadien.

La compagnie troquait le matériel de pêche et la nourriture, contre le poisson. Des bons permettaient aux villageois d'acheter le nécessaire, mais uniquement de la compagnie.

Le bâtiment Robin, construit vers 1855, a été transporté de Caraquet.

L'importance du rôle de James Blackhall dans la région de Caraquet était plus politique que commercial.

L'architecture de sa maison s'inspire du style écossais et c'est de loin la maison la plus cossue du village.

Les autres sont des maisons de colons: solides, pratiques, ne contenant que le strict nécessaire.

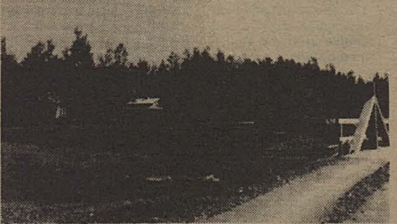
La plus ancienne, construite en 1783, appartenait à Jean-Baltazar Martin, un fermier. C'est la seule dont le plancher soit en terre.

La maison la plus récente, construite par Charles Godin, date de 1889. Elle contenait un magasin et, pendant un certain temps, un bureau de poste.

La maison de Louis Poirier vendait des boissons alcooliques que l'on pouvait aussi consommer sur place. En ce temps-là, on buvait surtout du vin et du rhum.

La petite école vient de Chockpish, près de Richibucto dans le comté de Kent. Ouverte en 1879, elle comptait 32 élèves rassemblés autour du poêle à bois.

La chapelle blanche est une réplique faite à partir de photographies d'une chapelle de Sainte-Anne-du-Bocage, construite entre 1831 et 1836.



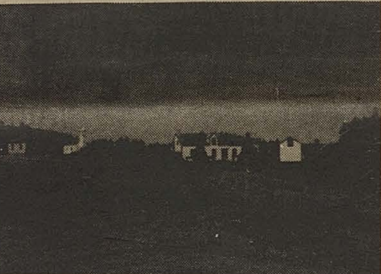
Tous les meubles des maisons sont authentiques et fabriqués à la main par des Acadiens. Ils viennent d'un peu partout dans la province et, à l'occasion, ont été réparés.

La plupart des vieilles maisons viennent du comté de Gloucester, région voisine immédiate de Caraquet, qui attire sa part de touristes.

Caraquet a jadis eu la plus longue rue principale de tous les villages du Canada (7 milles ou 11 kilomètres). Cette distinction, elle la perdit en devenant une ville, mais elle sut garder son charme original, celui d'un important centre de pêche.

L'hébergement dans la ville est bon et l'hôtel Paulin, doté d'un permis pour servir des boissons alcooliques, offre d'excellents repas.

Les amateurs de sports peuvent combiner une visite du village historique acadien à



une journée de pêche. Le thon rouge géant de l'Atlantique pèse parfois plus de 1,000 livres (450 kg.).

Caraquet est situé à 152 milles (253 km) de Moncton et est desservie par Air Canada et Eastern Provincial Airways.

Elle se trouve à 125 milles de Matapédia (237 km), à la frontière séparant le Québec du Nouveau-Brunswick, et à 575 milles (926 km) de Montréal.

Pour plus de renseignements au sujet des voyages organisés dans votre région, communiquez avec votre agent de voyages ou avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa, Canada, K1A 0H6.

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.

PAGE FEMININE

BAINS DE SOLEIL: DES CONSEILS

OU PRENDRE LE BAIN DE SOLEIL?

(S.O.P.) A la rigueur, partout. On peut s'installer en ville sur une terrasse, un balcon. Des précautions élémentaires, un linge tendu, permettant de s'abriter des regards indiscrètement curieux. Mais il est infiniment préférable de le faire en plein air. Sur un coteau, quelques buissons taillés et le sol aplani sur trois mètres donneront un solarium très suffisant. On peut utiliser une carrière abandonnée ou creusée une tranchée, ou construire un abri tourné vers le Sud et protégé du vent. Le voisinage de verdure parait bien renforcer l'action favorable.

QUELLE TENUE ADOPTER?

Plus l'étendue de peau ensoleillée est grande, meilleure est l'action. Le dévêtissement total est donc idéal, s'il ne peut être réalisé pour des raisons de convenance, que la tenue soit aussi filiforme que possible. Mais la tête devra être à l'ombre et les yeux seront protégés, contre la reverbération par des lunettes teintées.

COMBIEN DE TEMPS DOIT DURER UN BAIN DE SOLEIL?

Il est possible et dangereux de proposer des règles fixes car les réactions individuelles ont des écarts énormes. D'autre part l'intensité de la lumière est variable selon la saison, l'heure, le pays, l'état des nuages. Un ciel voilé peut être très actinique. Soyez prudentes au début, ne dépassez pas, mettons 20 minutes donc dix devant, dix derrière. Selon vos réactions, vous augmenterez plus ou moins la durée les jours suivants, cinq minutes en moyenne. Les sensations éprouvées doivent être d'agréable apaisement. Peu à peu la peau perdra son aspect blafard, maladif pour revêtir une belle teinte de pain bis doré, en même temps elle se raffermira par reprise de l'élasticité du tissu conjonctif. Lorsque les téguments seront uniformément pigmentés on ne risquera pratiquement plus rien.

QUE PENSER DES ULTRA-VIOLETS?

Ces rayons sont très actifs et parfois très dangereux. Leur utilisation ne doit pas être faite sans prescription médicale malgré toutes les promesses d'innocuité que portent les prospectus de certains appareils.

BAINS DE LUMIERE ET BAINS DE CHALEUR

Au début et à la fin de la journée dominent les rayons lumineux, au milieu, les caloriques. Leur effet n'est pas le même, les premiers ont une action plus grande sur la pigmentation se combinant à un air plus frais, ils produisent des effets d'euphorie plus dynamique et leurs indications sont les plus fréquentes. Au milieu de la journée, s'ajoute la chaleur, d'où une plus grande évaporation sudorale.

On comprendra la déperdition de chlorure en buvant de l'eau légèrement salée et l'on pourra couper les séances avec des lotions d'eau fraîche.



Nouvelle vague printemps-été '77, elle est imprimée de bateaux, de vagues et de rayures nautiques naturelles. Elle est en Polyester. C'est une création de Print-Team New-York, pour Classic Fabrics, Montréal.

POURQUOI L'ENFANT SE RONGE LES ONGLES

(S.O.P.)–Généralement, un enfant se ronge les ongles pour échapper à une tension ou à une inquiètude au-dessus de ses forces tout comme celui qui, sans cesse, tortille une mèche de cheveux ou se mordille les lèvres. Ce n'est pas parce que cette habitude vous déplait et que vous lui défendrez de le faire que l'enfant cessera de ronger les ongles. Il ne se corrigera pas, non plus, si vous lui attachez les mains, ou si vous lui enduisez les doigts de substances d'un goût désagréable, ou même si vous les encagez dans du métal. Il ne peut pas s'en empêcher et, la plupart du temps, il ne s'en aperçoit même pas.

Pour échapper à son inquiétude et à sa tension, il lui faut faire quelque chose et se ronger les ongles le satisfait

Chez un jeune enfant, la tendance à ronger ou à mâchiller est un signe de tension intérieure. Les ongles sont durs, insensibles et toujours à sa portée.

Mais une fois l'habitude prise, l'ongle et le tour des ongles deviennent rugueux et cette irritation provoque à nouveau le rongement. Des moyens répressifs comme les bandages et les éclisses ne font qu'intensifier et empirer la tension et l'inquiétude qui sont les causes premières de l'habitude. Il est souvent difficile de découvrir la cause de l'inquiétude; elle peut remonter à des semaines ou des mois. Il vous faudra de la patience et de la compréhension pour aider votre enfant à dominer sa tendance.

ESSAYEZ CES PROCEDES

Trempez les doigts de l'enfant dans de l'huile d'olive afin de les adoucir et de diminuer l'irritation; ensuite tâchez d'établir les causes physiques ou émotives.

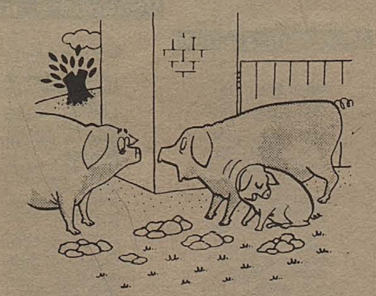
Contrôlez son état physique général; vérifiez ses façons de manger et de dormir; assurez-vous qu'elles concordent avec le régime de vie approprié aux enfants de son âge. Il devrait avoir un bon teint et augmenter régulièrement de poids. Se fatigue-t-il facilement? C'est que quelque chose ne va pas. Une fois de plus, demandez-vous s'il court, saute, grimpe, joue suffisamment au grand air, si tout son temps est occupé?

Maintenant, du point de vue émotif, comment est-il? C'est probablement là qu'est le mal. Exploitez sa confiance en lui-même en le persuadant qu'il peut vraiment réussir à faire quelque chose tout seul et qu'au besoin, vous êtes toujours là pour l'aider. Montrez-vous fier de lui quand il accomplit la moindre chose. Si vous le gardez trop sous votre dépendance il peut révéler son besoin de liberté en se rongeant les ongles. D'autre part, si vous exigez trop de lui, il craindra de ne pouvoir pas vous satisfaire et il manifestera cette crainte en se rongeant les ongles. L'habitude peut aussi provenir de ce qui se passe à l'école programme trop difficile pour lui ou institutrice trop sévère.

Trop d'excitation est mauvais. Certes, l'enfant doit sans cesse accroître ses connaissances mais la surexcitation cause la tension. Il faut éviter les jeux trop violents ou les concours avec des enfants plus âgés ainsi que le bruit ou l'agitation excessive, l'abus du cinéma et des programmes radiographiques. Donnez l'exemple de la sérénité dans votre foyer. Une autorité trop rigoureuse, les querelles et les récriminations ont de mauvaises conséquences.

Quand l'enfant est assez vieux, essayez de développer chez lui la fierté d'une main bien soignée, aux ongles bien formés. Répétez-lui qu'éventuellement il vaincra son habitude. S'il recommence, fermez les yeux et continuez de l'encourager.

LA BLAGUE DU JOUR



– Pourquoi est-ce que vous le grondez, ce petit ?
– Il me fait honte ! Il n'y a pas moyen de le tenir sale un seul instant !

ne-radio-television-cine-radio-television-cine-radio-te



Samedi 30 juil

9H00 Roquet, Belles Oreilles Dessins animés.
9H30 Grahe D'ortè
10H00 Emle La Vente aux enchères
10H30 Monsèur Rosée Monsèur Rosée chez Clauda.
11H00 Poly en Espagne
11H30 Servbe Secret Espònnage.
12H00 Les Héros du Samedi
13H00 Sporthèque Compéttion olympques. Equtatòn
14H00 Les Cathédrales La Cathèdrale de Bourges.Documentaire.
17H00 Bagatelle Desshs animès.
18H00 Génès en Herbe La sère natbnale entre les èqupes d'Ottawa et de Matane.
18H30 Téléjournal
18H35 Partout
19H00 Défi
19H30 Cinéma Les envahisseurs attaquent
21H00 La Légende des Strauss
22H00 L'Homme qui revient de loin
22H30 Téléjournal
22H45 Nouvelles du Sports
23H00 Cinéma L'homme de Rio. Comédie. Voir les Films à Radio-Canada.
1H00 Ciné-nuit Les Assassins de l'ordre. Drame. Voir les films à Radio-Canada.

Dimanche 31 juil

9H00 Le roi Léo Le loup argenté
10H00 Le jour du Seigneur
11H00 Second regard
12H00 La semaine verte Dossier.
13H00 D'hier à demain Histoire du cinéma français par ceux qui l'ont fait.'Les Grandes Illusions' 1939-1942.
14H00 L'univers des sports Directement de la Piscine Olympique. 'Championnat du Canada en plongeon.
15H30 L'heure des quilles Du salon de quilles Laurentien tournoi de grosses quilles.
16H30 Le Francophonissime Jeu-questionnaire sur la langue française.
17H00 Rencontres Invité: Henri Laborit, biologiste, auteur de 'L'Eglise de la fuite'
17H30 Sons et Brioches Invitée: Grace Sung-En Wong, harpiste
18H00 Une fenêtre sur le monde Les Perdants de la route
18H30 Téléjournal
18H35 L'oeil apprivoisé La création artistique chez les adolescents.
19H00 Quinze ans plus tard Téléroman. Olivier et sa femme Dolorès passent aux confidences. Mina Latour reçoit une visite-surprise.
20H30 Les Beaux Dimanches Martha Arguerich, pianiste, interprète le Concerto en la mineur, opus 54 (Schumann), Funérailles et Jeux d'eau (Ravel). Au pupitre: Franz-Paul Decker. Réal.: Pierre Morin
21H30 Les Beaux Dimanches Carcajou et le péril blanc (5è pre pays) Il existe les mmes rapports intimes mystiques entre l'ours et l'homme chez tous les peuples circumpolaires. Mathieu André nous explique les rituels indiens pour la chasse à l'ours et développe la thèse du respect mutuel entre l'animal et le chasseur.
22H30 Téléjournal
22H45 Sports-Dimanche
23H00 Ciné-nuit La Soif. Drame. Voir les films à Radio-Canada.

Lundi 1 aout

10H00 Du soleil à 5 cents La poupée guenille.
10H15 Saturnin, le petit canard Saturnin et la fée Champignonette.
10H30 Conseil-express De Trois-Rivières
11H00 Les trouvailles de Clémence
11H30 La Demoiselle d'avignon
12H00 Un enfant parmi tant d'autres Etienne, Michel et Monique, du Danemark.
12H30 Les animaux chez eux Terre d'Oriskany. Flore et faune du Nord québecois.
13H00 Sur des Roulettes. Jeu-questionnaire s sur la langue parlée. De Trois-Rivières.
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Québec.
14H30 Cinéma Le Bateau sur l'herbe. Drame. Voir les films à Radio-Canada.
16H00 Animagerie Marionnettes et films d'animation.
16H30 Le monde enchanté d'Isabelle
17H00 L'Odyssée 7è de 8: Une servante apprend à Pénélope qu'un mendiant est arrivé au palais. Pendant ce temps, Ulysse va d'un prétendant à l'autre, quémandant un morceau de pain.
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du Sports
18H30 Propos et Confidences Mary Marquet se raconte (2è de 6)
19H00 Daniel Boone Le Troubadour
20H00 Le Grand amour de Balzac Feuilleton, qui relate le long roman d'amour du Balzac et Eve Hanska.'Madame Honore de Balzac' Balzac arrive à Wierchownia. Il y est accueilli par Eve, Anna et Georges. Il doit repartir au plus tôt pour Paris ou il assiste a la Revolution de 1848. Des son retour à Wierchownia, il est terrasse par une crise cardiaque. Alors Eve lui donne la preuve d'amour tant attendue.
21H00 Paul Gauguin En 1895, Gauguin retourne à Tahiti et espère y retrouver le bonheur. Mais sa situation est précaire et sa santé se détériore. Il croit qu'un séjour aux iles Marquises lui serait bénéfique.
22H00 Le son des Français d'Amérique Fred's lounge. Revon Reed, professeur de français et écrivain, nous explique qui sont les Cajuns Acadiens de la Louisianne)
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 Urba 2000 Début. Montréal, retour au QUARTIERS.
24H00 Les nouvelles aventures de Vidoco La Bande à Vidocq. 1815 Napoléon est revenu aux Tuileries. Louis XVIII protège ses arrières en Belgique. Durant ce temps, les faux billets inondent Paris. Bosco est arrêté et accusé d'avoir constitué une bande de faussaires.

Mardi 2 aout

10H00 Au jardin de Pierrot Le petit prince
10H15 Topino Les aventures d'un rat musqué.
?&hi& Conseil-express Mme Deschamps parle du traitement du cou, de la pose des marques et de l'affaissement des joues.
11H00 Les trouvailles de Clémence Pot-au-feu à l'agneau.
11H30 La grande aventure Un royaume d'Asie centrale: l'Afghanistan.
12H00 Francis aux paradis perdus L'enfant des mines d'or
12H30 Charlie Chaplin Police. Charlot sort de prison. Sans ressources, il se laisse convaincre par un comparse de dévaliser une propriété.
13H00 Sur des Roulettes De Rivière-du-Loup
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Rimouski. La ville de Sept-Iles.
14H30 Cinéma La Belle Comédie. Voir les films à Radio-Canada.
16H00 Animagerie
16H30 Picotine Le pique-nique.
17H00 L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
18H00 Ce soir sports
18H30 Propos et confidences
19H00 Le monde Merveilleux de Disney Un jeune soldat.
20H00 Cinéma Rien n'est trop beau
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 Ainsi va la vie Communication électronique avec l'au-delà.
24H00 Cinéma Rue des Prairies. Drame Voir les films à Radio-Canada

Mercredi 3 aout

10H00 Minute Moumoute
10H15 Tribulle Le cochon
10H30 Conseil-express Le Dr Jean-Paul Ostiguy parle des breuvages et des desserts dans un regime.
11H00 Les trouvailles de Clémence.
11H30 Tang Les Trois Fleurs
12H00 Le monde en liberté Les Iles de Farne
12H30 Les Faucheurs de Marguerites
13H00 Sur des roulettes De Rimouski
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays D'Ottawa
14H30 Le temps de vivre
16H00 Animagerie
16H30 La Fricassée Sketches, chansons et films d'animation. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault et Denis Mercier. Réal.: André Bousquet
17H00 Vivre et survivre Début. l'Année du gnou.
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Propos et Confidences
19H00 La P'tite Semaine Téléroman de Michel Faure. Le président de la Fédération des fournisseurs indépendants demande à Lucien d'organiser le congrès international qui a lieu à Montréal.
19H30 Cinéma l'armée des ombres.
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 L'analyse transactionnelle Session de 'dynamique personnelle'.
24H00 Cinéma Prise au piège. Drame. Voir les films à Radio-Canada.

Jeudi 4 aout

10H00 Les Chiboukis Les Chiboukis rient
10H15 Les histoires merveilleuses du signor franco cavani Morgante, l'éléphant.
10H30 Conseil-express Horticulture
11H00 Les trouvailles de Clémence
11H30 La maison des bois
12H00 Le jeune fabre
12H30 Les animaux chez eux Autour de la Baie
13H00 Sur des Roulettes de Jonquière
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays
14H30 Cinéma Double vie ou Othello. Drame. Voir les films à Radio-Canada
16H00 Animagerie
16H30 Fanfreluche Barbe-bleue
'17H00 Jo Gaillard
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Propos et confidences
19H00 Sur la côte du Pacifique Le Swell
19H30 Y a pas de problème Téléroman. Charlie rencontre la femme de ses rêves.
20H00 Les Grands Films Ton ombre est la mienne
22H00 Terre et moissons l'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement.
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 Angoisses Un écho de Thérèsa. Suspense. Voir les films à Radio-Canada.
24H30 Cinéma. La gloire des canailles

Vendredi 5 aout

10H00 Clak Grand, petit
10H15 Les histoires de Benjamin Benjamin à la campagne
10H30 Conseil-express maquillage et bronzage.
11H00 Les trouvailles de Clémence
11H30 Les aventures de Tom Sawyer Le Héros du jour
12H00 Le monde en liberté L'Homme et l'Arctique
12H30 La cuisine d'ailleurs
13H00 Sur des Roulettes De Rouyn
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Carleton
14H30 Cinéma Le village enchanté. Film d'animation. Voir les films à Radio-Canada
16H00 Animagerie
16H30 Maigrichon et gras-double Le clown d'or au Festival du cirque de Monte-Carlo.
18H00 Ce soir
18H25 NOUVELLES DU SPORT
18H30 Propos et confidences
19H00 Encore debout Variétés de Moncton.
19H30 C'était hier
20H30 Aller-retour
21H00 Documents
22H00 Par-27
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 Cinéma Lemmy pour les dames.
1H00 Ciné-nuit

Samedi 6 aout

9H00 Roquet, Belles Oreilles Dessins animés
9H30 Graine d'ortie
10H00 Emile La vache folle
10H30 Monsieurs Rosée. Le grand voyage
11H00 Poly en Espagne
11H30 Service secret Espionnage, avec des marionnettes grandeux nature.
12H00 Les Héros du samedi
13H00 Sporthèque compétition olympiques 'Equitation'
14H00 Les Cathédrales Le Cathédrale de Chartres. Documentaire
14H15 Baseball du Samedi ou Film à communiquer
17H00 Bagatelle Dessin animés
18H00 Génies en herbe La série nationale entre les équipes de Québec et de Sudbury.
18H30 Téléjournal
18H35 Partout l'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères.
19H00Cosmos 1999
20H00 Défi Une journée dans la vie de Gordon Sinclair.
20H30 Héli-patrouille Franc tireur.
21H00 La légende des Strauss
22H00 L'homme qui revient de loin
22H30 Téléjournal
22H45 Nouvelles du sport
23H00 Cinéma La vierge et le gitan
24H45 Ciné-nuit Les amis. Drame. Voir les films à Radio-Canada

Dimanche 7 aout

9H30 Le roi Léo Le Mammouth
10H00 Le jour du Seigneur De Jonquière
11H00 Second regard
12H00 La semaine verte
13H00 Le Francophonissime Jeu-questionnaire sur la langue française.
13H30 Les jeux d'été du Canada De St. Jean, Terre-Neuve. Cérémonie d'ouverture.
15H30 L'univers des sports De la piscine olympique. Championnat du Canada en natation.
17H00 Rencontres Invité; Pierre Bockel, écrivain, curé de la cathédrale de Strasbourg.
17H30 Sons et Brioches Inviée: Janina Fialkowska , pianiste
18H00 Une fénêtre sur le monde Procida Une journée dans la vie d'un pêcheur de Procida, petite île au sud de l'Italie.
18H30 Téléjournal
18H35 L'oeil apprivoisé La création artistique chez les adolescents.
119H00 Quinze ans plus tard Téléroman Dolorès fait part à son mari de sa résolution du jour de l'An. Elise reçoit une visite inattendue. Philidor et Florence se rappellent de merveilleux souvenirs.
19H30 Les Beaux Dimanches Du Kiosque E de Terre des Hommes. Animatrice:Shirley Theroux.

Avis Public

Ottawa, le 5 juillet 1977

MODIFICATION AUX REGLES DE PROCEDURES DU CRTC

Suite à l'avis public du 10 mars 1977, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, sous recommandation du comité de direction, et selon l'article 21 de la Loi sur la radiodiffusion, procédure, en vigueur le 28 juin 1977.

1. Les demandes seront publiées et inscrites à l'ordre du jour d'une audience publique au moins 50 jours (au lieu de 35 jours) avant l'audience.

2. Le titulaire diffusera quatre annonces (au lieu de deux) exposant sa demande.

3. Une copie seulement de toute intervention sera requise par le Conseil.

4. Les interventions devront être déposées au moins 20 jours (au lieu de 15) avant le début d'une audience publique.

5. On considèrera que les documents auront été présentés la QUATRI8ME (au lieu de la troisième) journée suivant la date à laquelle ils ont été mis à la poste s'ils ont été acheminés par courrier recommandé.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis public au bureau du CRTC* 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa Ontario, au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver Colombie-britannique et au bureau gégional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal Québec.

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

levision-cine-radio-television-cine-radio-television-ci

20H30 Les beaux dimanches Carcajou et le péril blanc.Chronique indienne retraçant l'origine de Sept-Iles ainsi que la lente dépossession des richesses naturelles des Indiens au profit des multinationales.
22H30 Téléjournal
22H45 Sports-dimanches
23H00 Ciné-club Le marchand de quatre saisons selon Fass) binder. Drame Voir les films à Radio-Canada

Lundi 8 aout

10H00 Du soleil à 5 cents Le coup de girafe
10H15 Saturnin, le petit canard Saturnin, la corde au cou
10H30 Conseil-express
11H00 Les trouvailles de clémence
11H30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
12H00 Un enfant parmi tant d'autres Visite de divers pays avec des enfants comme guides. Patrick et DEBBIE* DE Vancouver
12H30 Les animaux chez eux En descendant le Colorado
13H00 Sur des roulettes De Trois-Rivières
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Trois-Rivières
14H30 Cinéma La grande guerre 1914- Voir les films à Radio-Canada
16H00 Animagerie Marionnettes et films d'animation.
16H30 Le monde enchanté d'Isabelle
17H00 L'Odyssée d'après le poème d'Homère. Pénélope semble décidée à choisir enfin un mari parmi les prétendants. Celui qui réussira à tendre l'arc d'Ulysse et à tirer une flèche à travers les trous de douze haches sera l'élu. Aucun prétendant n'ayant réussi à tendre l'art, le mendiant demande qu'on lui permette un essai.
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Les jeux d'été du Canada
19H00 Daniel Boone Les traîtres de West Point Far.
20H00 Les Brigades du Tigre Série policière. La couronne du tsar. Nicolas II envoie à Paris une des plus belles couronnes des rois Romanov. La brigade mobile est chargée de veiller sur cette merveille. Le prince Pave Pavlocitch refuse de collaborer avec le commissaire Valentin.
21H00 La pêche Miraculeuse Chronique. Le PAYS DES CHIM8RES. Après la mort de son épouse, un homme d'affaires emmène ses enfants à Genève et les fait étudier en pension. Son fils manifeste un talent exceptionnel pour le piano.
22H00 Le son des Français d'Amérique Ma chère terre
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 Les jeux d'été du Canada
23H30 Urba, 2000 Sapporo
24H30 Les nouvelles aventures de Vidocq Les Assassins de l'Empereur. Les 100 jours tirent à leur fin. La confiance de la population subit une baisse considérable. Fouché a eu vent d'une conspiration centre l'Empereur. Il confit à Vidocq la mission de prévenir l'attentat.

Mardi 9 aout

10H00 Au jardin de Pierrot Le crocodile
10H15 Topino Les aventures d'un rat musqué.
10H30 Conseil-express
11H00 Les trouvailles de Clémence
11H30 La grande aventure Au pays des Vikings
12H00 Francis aux paradis perdus En suivant les nomades.
12H30 Charlie Chaplin Vagabond. Pour le récompenser d'avoir secouru sa fille, un fermier autorise Charlot à travailler à sa ferme.
13H00 Sur des Roulettes De Rivière-du-loup
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Jonquière.
14H30 Cinéma La Grande Guerre 1914-1918. Documentaire. Voir les films à Radio-Canada
16H00 Animagerie
16H30 Picotine Le voyage de Picotine.
17H00 L'Odyssée sous-marine de L'équipe Cousteau Avec l'équipage Calypso. 'Les baleines du désert'
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Les jeux d'été du Canada
19H00 Le monde merveilleux de Disney Un jeune soldat. Henri Jenkins sauve la vie du jeune Willie et pourra enfin épouser Oralie.
20H00 Retro-spec Jeu-questionnaire;thème: l'année 1964.
20H30 Nicole et Normand
21H00 Rue des pignons Téléroman Christian fait une exposition des ses toiles au restaurant de Mme Arel. Thérèse rencontre l'ami de son fils.
21H30Consommateurs avertis
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
23H00 Les jeux d'été du Canada
23H30 Ainsi va la vie Une sélection de la **semaine verte**
24H30 Cinéma Alvarez Kelly. Drame Voir les films à Radio-Canada

Mercredi 10 aout

10HC Minute Moumoute
10H15 Tribulle
10H30 Conseil-express l'application d'un régime
11H00 Les Trouvailles de Clémence
11H30 Tang André se fâche
12H00 Le monde en liberté Les insectes
12H30 Les faucheurs de Marguerites
13H00 Sur de roulettes De Rimouski
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Toronto
14H30 Le temps de vivre Aimé Major
16H00 Animagerie
16H30 La fricassée Sketches, chansons et films d'animation
17H00 Vivre et survivre Quatre ans chez les gorilles
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Les jeux d'été du Canada
19H00 La P'tite semaine Téléroman. Une inconnue au nom d'Avril Lachance demande à parler à Lucien pour lui annoncer qu'elle est sa demi-soeur.
19H30 A communiquer
20H30 Cinéma Bonnes funérailles...ami, Sartana paiera
23H00 Téléjournal
23H20 Nouvelles du sport
23H30 Les jeux d'été du Canada
24H00 Les musées du Québec Reprise de Femme d'aujourd'hui. Visite d'une douzaine de musées.

Jeudi 11 aout

10H00 Les Chiboukis Les Chiboukis dynamiques
10H15 Les histoires merveilleuses du Signor Franco Cavani Le plant de haricots
10H30 Conseil-express Horticulture. Bricolage. Graphoanalyse.
11H00 Les trouvailles de Clémence
11H30 La maison des bois
12H00 Le jeune fabre
12H30 Les animaux chez eux En Nouvelle-Angleterre
13H00 Sur des roulettes De Jonquière
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Moncton
14H30 Cinéma Les Amants de Tolède. Voir les films à Radio-Canada.
16H00 Animagerie
16H30 Fanfreluche Aladin et la lampe merveilleuse
17H00 Ardéchois, coeur fidèle
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Les jeux d'été du Canada
19H00 Sur la Côte du Pacifique Premier amour. Le frère de Margaret doit défendre l'honneur de Molly Beach conte sa nouvelle flamme. Francesca.
19H30 Y a pas de problème Téléroman Charlie rend visite à une voyante.
20H00 Les Grands Film C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule. Voir les films à Radio-Canada.
22H00 Terre et Moissons L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement.
22H30 Téléjournal

22H50 Nouvelles du sport
23H00 Les jeux d'été du Canada
23H30 Angoisses Un village tranquille. Suspense. Voir les films à Radio-Canada.
1H00 Cinéma Escale àOrly

Vendredi 12 aout

10H00 Clak Vite, lent.
10H15 Les histoires de Benjamin Benjamin et le petit âne blanc
10H30 Conseil-express Les Services gouvernementaux fédéraux. Protection de la santé.
11H00 Les trouvailles de Clémence
11H30 Les aventures de Tom Sawyer Chercheurs de trésors. Partis à la recherche d'un trésor. Tom et Huch découvrent la cache de l'Indien Joe. Tremblants de peur, les deux enfants voient l'Indien reprendre sor or mais...
12H00 Le monde en liberté Les Rites humains
12H30 La cuisine d'ailleurs
13H00 Sur des roulettes De Rouyn
13H30 Téléjournal
13H35 Reflets d'un pays De Winnipeg. Centenaire de St.Pierre-Jolys.
14H30 Cinéma A communiquer
16H00 Animagerie
16H30 Maigrichon et Gras-double Recherche des instruments
17H00 Cirques du monde Le Cirque Knie: une grande dynastie
18H00 Ce soir
18H25 Nouvelles du sport
18H30 Les jeux d'été du Canada
19H00 Encore debout Variétes de Moncton
19H30 C'était hier
20H30 Aller-Retour
21H00 Documents
22H00 Par 27
23H00 Les Jeux d'été du Canada
23' 30 Cinéma Le petit theatre de Jean Renoir
22H30 Téléjournal
22H50 Nouvelles du sport
1H15 Ciné-nuit Les Noces rouges. Drame. Voir les films a Radio-Canada.

CBEF 540

PROGRAMMATION ETE '77
du 6 juin au 4 septembre

Voici une brève description de nos émissions locales et de quelques nouvelles émissions du réseau pour la saison d'été.

Si vous avez des commentaires ou des questions, écrivez à:
CBEF, Société Radio-Canada, 267, rue Pélisser, Windsor, Ont. N9A 4K5.
Ou encore téléphonez-nous au (519) 254-6461.

EMISSIONS LOCALES DU LUNDI AU VENDREDI

6H00 à 9H00 Bonjour Sud-ouest. Commencez votre journée de bonne humeur en écoutant Stéphane Boisjoly. Musique entraînante, météo, informations, carnet des événements, concours et entrevues, entrecoupés de réalisation: Paulette Richer.

9H00 à 9H30 Coup de soleil. Emission légère animée par Murielle Paquin. Documents estivaux entrevues, musique et chansons choisies sont au programme.

16H00 à 17H00 L'heure de pointe. Robert Devanthéry vous accompagne sur le chemin du retour avec de la musique populaire, les nouvelles du sport, la chronique de l'emploi et le carnet des événements. Le tout est parsemé de commentaires et de blagues q lui sont propres.

17H15 18H00 L'express du su Emission d'affair publiques allégée de aucoup de musique pou la saison estivale. Animation: Pierre Pilon, Réalisation: Mina Grossman.

SAMEDI

11H00 à 12H00 Jeunesse-magazine. Chronique scientifique, coin du disque, entrevues, carrières et professions, sports et loisirs et débats entre étudiants sont quelque-uns des éléments de cette émission bimensuelle débutant le 18 juin, qui s'adresse aux jeunes de 15 à 20 ans. Animateurs: Murielle Paquin, Peirre Pilon Stéphane Boisjoly et Robert Devanthéry. Réalisation: Robert Devanthéry. Bon Week-End sera présenté l'autre semaine.

CHANGEMENTS RESEAU DU LUNDI AU VENDREDI

9H30 à 11H30 A chacun son tour. Emission musicale animée par un annonceur européen, débutant le 1er juillet.

23H00 à 24H00 Emission sportive qui remplace 'A toi Jean-Maurice'

SAMEDI

6H00 à 7H00 Samechante. Emission de variétés provenant de Toronto et animée par Christian Carreyro

6H00 à 7H00 samechante Emission de variétés provenant de Toronto et animée par Christian Carreyrou.

13H00 à 14H00 Econothèque Vaste magazine économique et politique.

15H00 à 18H00 Chez-moi Emission disc-jockey animée par Jacques Boulanger.

18H00 à 19H00 Tour de Chant Emission musicale **18H20 à 19H00 Dialogue.** Raymond Laplante anime cette émission à caractère religieux.

19H03 à 20H00 Tour de Chant Emission musicale **Minuit à 1H00 Carrefour Nocturne** Emission musicale de Toronto.

DIMANCHE

9H00 à 10H00 L'histoire du credit social
14H00 à 15H00 Chronique du disque
16H00 à 18H00 Temps libres Emission sportive.
19H00 à 20H00 Croissant Emission de disques animée par Jean-François Doré.
20H00 à 24H00 Guy Maufette

NOUVELLESNOUVELLES

Nos bulletins de nouvelles demeurent inchangés.

N.B. Ces changements sont publiés sous toutes téserves.

La migration annuelle des gnous en Tanzanie

Alan et Joan Root, de l'équipe de production de **Vivre et survivre**, ont brillamment réussi ce tour de force de capter pour l'écran de la télévision un spectacle à grand déploiement: la migration annuelle d'une million de gnous dans les plaines du Serengeti, parc national de la Tanzanie. Ils ont mis deux années de tournage continu pour réaliser cet exploit intitulé *l'Année du gnou*, premier épisode de **Vivre et survivre**, série qui débute le mercredi 3 août à 17 heures.

Le gnou est une espèce d'antilope à la fois sauvage et féroce. En troupeau sans fin, ils défilent dans le Serengeti comme autrefois les bisons d'Amérique dans les plaines du Manitoba et de l'Alberta avant leur extermination. Le défilé offre un spectacle naturel grandiose et unique au monde.

Les petits drames, qui éclatent dans ces troupeaux tonitruants et qui parsèment leur vie quotidienne comme celle des hommes, rendent ce film sensationnel. Ce sont les naissances, les attaques des léopards, des guépards et des lions; les razzias des hyènes; l'abandon par les troupeaux des jeunes qui ont perdu leur mère; la traversée des rivières et les repas des crocodiles qui attrapent les gnous qui viennent y boire.

Mais, en dépit des morts qui surviennent en chemin, chaque année les gnous réussissent leur migration en quête de nouveaux pâturages. Une preuve de leur succès: leur nombre ne diminue pas; bien au contraire en ce moment, il augmente.

Narrateur: Pierre Nadeau.

Les films a Radio-Canada

Samedi 30 juillet

23H00 Cinéma. L'Homme de Rio. Comédie. En permission pour huit jours, un sergent se rend à Paris chez sa petite amie. Il y apprend qu'une statue maltèque vient d'être volée au Musée de l'Homme et que le tuteur de sa petite amie a été enlevé. Puis, celle-ci est kidnappée sous les yeux même de notre permissionnaire. Ce dernier part à la poursuite des ravisseurs dans une aventure rocambolesque qui le mène au Brésil.

1H00 Ciné-Nuit. Les Assassins de l'ordre. Drame. Arrêté pour un délit qu'il nie avoir commis, un homme meurt au commissariat de police à la suite d'un interrogatoire. Le juge chargé de l'instruction acquiert la certitude que les mauvais traitements infligés par les policiers au prévenu sont cause de sa mort. Diverses pressions sont exercées sur lui pour qu'il se désiste mais il persiste dans sa position et fait inculper les policiers. Un brillant avocat est chargé de leur défense.

Dimanche 31 juillet

23H00 Ciné-Club. La Soif. Drame. Un couple de nouveaux mariés passe la nuit dans un hôtel de Bâle. La jeune femme se remémore une liaison qui s'est terminée par un avortement qui l'a rendu stérile. Dans le train qui les emporte, le lendemain, son mari revoit ses anciennes amours et rêve qu'il tue son épouse.

Lundi 1er août

14H30 Cinéma. Le Bateau sur l'herbe. Drame. Avec l'aide de son meilleur ami, un jeune homme fortuné construit sur la pelouse de son château un voilier grâce auquel il compte se rendre à l'île de Pâques. De son côté, l'ami fait la connaissance d'une jeune fille qu'il ramène au château. La présence de celle-ci crée une tension entre les deux amis.

Mardi 2 août

14H30 Cinéma. La Belle Américaine. Comédie. Un journalier désireux d'acquérir une voiture d'occasion répond à une petite annonce et devient propriétaire d'une splendide voiture américaine. Son acquisition lui attire un certain prestige et de nombreux ennuis.

Mercredi 3 août

24H00 Cinéma. Prise au piège. Drame. Une jeune fille quitte sa ville natale pour New York avec l'espoir d'y trouver un travail intéressant et aussi l'homme de ses rêves. Le hasard lui fait connaître cet homme beau et riche mais également tyrannique et névrosé. Elle croit que son amour le guérira.

Jeudi 4 août

14H30 Cinéma. Double vie ou Othello. Drame. La faculté qu'a un acteur de s'identifier aux personnages de ses rôles rend la vie difficile à son ex-épouse et partenaire. Surtout lorsque ce personnage est Othello.

23H00 Angoisses. Un écho de Thérésa. Suspense. Un industriel américain est en voyage à Londres avec sa femme. Un matin, en lisant le Times, l'homme éprouve une étrange hallucination: il est obsédé par le souvenir d'une certaine Thérésa qu'il ne connaît pas.

Vendredi 5 août

14H30 Cinéma. Le Village enchanté. Film d'animation. Un village de colons et sa vie bucolique autour du clocher.

Samedi 6 août

24H45 Ciné-Nuit. Les Amis. Drame. Paul, 17 ans, recherche Philippe 40 ans et marié, support et amitié. Après une incursion passagère chez les filles de son âge, Paul est ridiculisé. Un drame l'amène bientôt à faire le point sur les sentiments qui l'attachent à Philippe.

Dimanche 7 août

23H00 Ciné-Club. Le Marchand de quatre saisons Fassbinder. Drame. Un homme qui a commis une faute alors qu'il etait policier s'est engagé dans la Légion. Il s'en évade, revient chez lui et devient marchand de quatre-saisons. Il trompe sa femme mais au fond, il l'aime. Après une première crise cardiaque, il engage d'autres vendeurs dont l'un l'a déjà trompé avec sa femme.

Lundi 8 août

14H30 Cinéma. La Grande Guerre 1914- Documentaire. L'histoire de la première guerre mondiale, tant du côté des amis alliés que du côté des ennemis. Les ruines, les blessés, les morts.

Mardi 9 août

14H30 Cinéma. La Grande Guerre 1914-1918. Documentaire. La déclaration de l'armistice dans le wagon de Foch, le 2 novembre 1918. Les réjouissances populaires des deux côtés à Paris, Londres, New York, et Berlin.

24H30 Cinéma. Alvarez Kelly. Drame. En 1864, un rancher mexicain conduit un troupeau au major de l'armée nordiste. Le colonel de l'armée sudiste s'arrange pour capturer le rancher et le force à prendre, avec ses bêtes, le chemin de l'autre camp. Mais le major de l'armée nordiste qui a eu vent de l'affaire, dresse un barrage d'artillerie pour forcer le troupeau à rebrousser chemin.

Jeudi 11 août

14H30 Cinéma. Les Amants de Tolède. Pour sauver la tête de son fiancé, une jeune femme consent à épouser le chef de police de Tolède un homme cruel détesté de tous

20H00 Les Grands Films. C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule. Comédie. Un truand engage des excrocs maladroits pour l'assister dans un cambriolage qui devrait assurer la retraite du trio.

23H30 Angoisses. Un village tranquille. Suspense. Un médecin et sa femme s'installent à la campagne. Les gens sont tellement accueillants que cela trouble profondément la jeune femme.

Vendredi 12 août

1H15 Ciné-Nuit. Les Noces rouges. Drame. La femme du député-maire d'une ville de province est la maîtresse d'un ingénieur et adjoint politique de son mari. Pour facilité leurs rencontres, l'amant décide de supprimer sa femme malade depuis longtemps. Peu après l'époux découvre la liaison de sa femme et profite de la situation pour forcer son adjoint à s'associer à des spéculations malhonnêtes. Les deux amants décident de le supprimer.

la clef des songes

Voir un *FURET*, signe de succès.

Rêver *FUSEAU*, signe d'embarras, d'intrigue, d'ennui.

Voir des *FUSEES*, signe d'agrément prochain.

Rêver *FUSIL*, signe de chagrin à bref délai.

Voir des *FUTS*, signe de richesse.

Rêver *GAFFE*, signe de piège, de danger.

Faire une *GAGEURE*, signe de malchance.

Rêver *GALE*, signe de bénéfice et de succès.

Rêver *GAMELLE*, signe de richesse et de santé.

Voir courir et jouer des *GAMINS*, signe de difficultés en affaires.

Entendre des *GAMMES*, signe de chance.

Rêver *GANGRENE*, signe de séparation pénible.

Rêver *GANTS*, signe d'ennuis.

Rêver *GARDE-MALADE*, signe de bonne santé.

Etre à la *GARDE-ROBE*, signe de réussite et de bénéfice.

Rêver *GARGOTE*, signe de longue existence.

S.O.P.-3

Le coin du jeu

MOTS CACHES

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	V	E	U	Q	I	R	T	C	E	L	E	Q	A	T
2	T	E	M	A	R	T	N	I	E	R	T	A	U	N	R
3	I	R	I	T	E	N	U	R	O	U	T	E	E	S	O
4	L	N	S	N	I	E	T	E	O	N	S	M	L	N	C
5	I	O	R	E	F	M	R	T	O	M	E	A	Q	O	A
6	B	I	I	M	I	E	O	I	D	N	T	L	U	S	U
7	I	T	N	E	T	C	P	R	N	N	E	A	E	I	S
8	T	A	E	L	N	U	M	E	E	A	R	D	F	A	E
9	P	S	V	A	E	O	I	M	A	T	N	I	O	M	B
10	E	I	U	T	D	D	E	N	R	U	I	E	I	A	O
11	C	L	O	O	I	N	U	A	O	R	R	S	S	S	S
12	R	I	S	T	U	O	Q	V	U	E	U	T	A	S	S
13	E	T	O	C	L	U	A	I	G	L	E	R	L	A	E
14	P	U	U	E	E	E	L	R	E	L	R	O	V	G	R
15	Q	A	S	R	A	R	E	E	T	E	A	U	E	E	F

Atre
aucunement

Baste
bosse

Cause

Doucement

Electrique

Identifier
importun

Laque

Maisons

maladies
massage
mériter

Naturelle
navire
nouer

Perceptibilité

Quelquefois
quotidiennement

Rare
rite
rouget
route
ruera

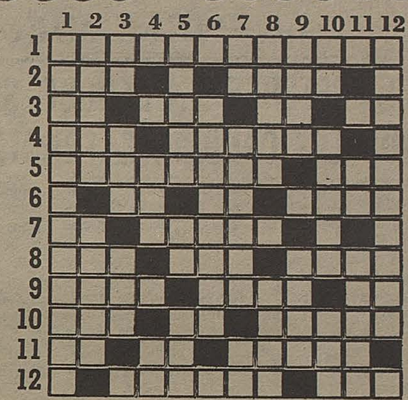
Salve
serf
sous
souvenirs

Ternir
tome
test
tire
totalement
toute
trame
traquer
troc
trou

Utilisation

Réponses du no VANDALE

MOTS CROISES

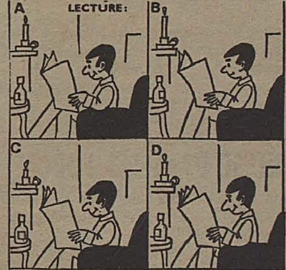


HORIZONTALEMENT

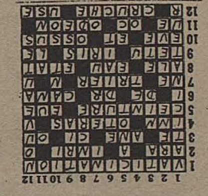
1 Prédiction de l'avenir.
2 Gros perroquet. — Inscription sur la croix.
3 Equerre. — Animal domestique. — Ici. — A quel endroit.
4 Riv. d'Allemagne. — Enlèveras.
5 Bande de cuir. — Reçue.
6 Outil de la couturière. — Docteur. — Premier miracle.
7 Venu au monde. — Choisir.
8 Bière anglaise. — Liquide incolore. — Situation.
9 Opiniâtre. — Déesse de la Fable. — Article.
10 Première femme. — Conj. — Qui ont de gros os.
11 Deux voyelles. — Dialecte. — Nom d'un théâtre de Paris.
12 Vase à anses. — Affaibli.

VERTICALEMENT

1 Prophete, prophétesse.
2 Espace sablé. — Qui reçoit des leçons.
3 La tienne. — Habitation des oiseaux. — Saison.
4 Propre. — Conj.
5 Petite embarcation non pontée. — De la gamme. — Ancien bouclier.
6 S'appliquait à apprendre.
7 Nég. — Opinion fausse. — Exprime la surprise.
8 Pièce d'horlogerie, servant à régler l'échappement. — Qui contient de l'iode.
9 Fit son choix. — Crochet de fer.
10 Deux. — Qui siège. — Ancienne monnaie de cuivre.
11 Adj. num. — Sulfate double d'alumine et de potasse (pl.).
12 Qualité de ce qui est nouveau (pl.).



Classez par ordre logique, les différentes phases de cette scène.



B. A. D. C. (la bougie est de plus en plus courte).



Il a sûrement oublié de fermer quelque chose . . . mais quoi ? Pour le savoir joignez les points de 1 à 56 .









Le francais:

QU'ON LE PARLE DAVANTAGE ET QU'ON LE PARLE MIEUX!

COMPÉTENCE EN LANGUE SECONDE POUR LES CANDIDATS FONCTIONNAIRES

par Yvan Sinotte

OTTAWA - Le Commissaire aux langues officielles, M. Keith Spicer, estime que la Fonction publique fédérale devrait exiger de ceux qui y postulent un emploi nécessitant un diplôme universitaire, un standard minimum de compétence en langue seconde.

M. Spicer, qui venait de recevoir un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa, pense qu'il serait réaliste de réclamer un tel pré-requis à partir de 1986. "Une telle décision (qui pourrait être mise en application graduellement dès 1981 dans le cas des candidats à un poste de diplomate) apporterait, selon M. Spicer, un élément de motivation qui n'existe pas présentement dans les politiques d'embauchage de la Fonction publique: les parents d'enfants au niveau élémentaire, les étudiants des écoles secondaires et des universités auraient amplement le temps de s'apercevoir qu'une connaissance de la langue seconde serait un atout". S'adressant à tous les canadiens anglophones et francophones, mais visant plus particulièrement ses compatriotes de langue anglaise, le Commissaire aux langues officielles a également souligné que cela équivalait à un incroyable défi de bon sens et de notre propre civilisation "de ne pas développer chez la plupart de nos diplômés d'écoles secondaires la plus élémentaire capacité de dialoguer avec leurs compatriotes de l'autre communauté linguistique".

Sur le plan universitaire, M. Spicer considère que les universités "devraient faire preuve d'imagination en insistant sur une connaissance de la langue seconde pour les candidats aux facultés des lettres, des sciences sociales ainsi que pour les candidats aux programmes de troisième cycle, et ceci à partir de 1981. Pour les candidats en science, ce critère devrait s'appliquer à partir de 1983. Ceci aurait pour effet de pousser les écoles élémentaires et secondaires à réviser leurs priorités en ce qui concerne l'enseignement des langues".

M. Spicer est aussi d'avis que les universités devraient instituer des méthodes améliorées d'enseignement, de formation des professeurs, de mise au point de matériel pédagogique en ce qui a trait à la question linguistique. "Elles devraient aussi ouvrir la voie à un enseignement plus pratique de la langue."

M. Spicer a de plus vertement semoncé les institutions universitaires. "Il y a au Canada quelque 70 institutions décernant des diplômes. A ma connaissance, aucune ne requiert la langue seconde comme condition d'admission. Seule l'Université d'Ottawa réclame une compétence raisonnable de ses diplômés du premier cycle. Nous devrions rougir de l'étroitesse d'esprit qui permet à une telle situation d'exister":

M. Spicer s'est dit très sensible à l'honneur que l'Université d'Ottawa lui faisait en lui conférant un doctorat honorifique. En effet, le Commissaire aux langues est un ancien professeur de cette université. "Cet honneur me procure d'autant plus de plaisir et suscite de ma part une gratitude d'autant plus vive qu'il émane d'une institution qui a fait de l'égalité linguistique un mode de vie."

(Le Droit, 6 juin 1977)

LE FRANCAIS PROGRESSE DANS LES FORCES ARMÉES

OTTAWA (PC). Les progrès accomplis en vue de faire disparaître les disparités concernant la langue au sein des forces armées sont tels que le recrutement des francophones n'est plus un problème aussi grave qu'autrefois, selon le chef de l'état-major de la défense.

Le général J. A. Dextraze, qui s'est félicité du programme linguistique des forces armées canadiennes, a énuméré les réalisations suivantes devant le comité de la défense de la Chambre des Communes:

- En cinq ans, le pourcentage des militaires francophones est passé de 18 pour cent à 23 pour cent, dans le cadre des efforts du ministère de la Défense en vue d'atteindre une participation équivalente à la proportion des francophones dans la population du pays.
- En huit ans, les disparités dues à la langue ont été éliminées, "sans aucun mal", dans les commandements supérieurs. Ceci est en voie d'être appliqué pour les employés civils du ministère.
- Les progrès du bilinguisme sont tels que des anglophones occupent maintenant des postes bilingues qui ne pouvaient être confiés auparavant qu'à des francophones parce que ces derniers étaient seuls à parler les deux langues.
- Les recrues peuvent maintenant suivre des cours dans l'une ou l'autre des deux langues officielles. Dans le passé, les recrues francophones se retrouvaient dans l'infanterie et devaient presque immédiatement suivre une formation en anglais.

Il y a maintenant quelque 5,000 militaires dans des unités composées exclusivement de francophones. Ceci est un avantage à la fois pour les francophones qui peuvent travailler dans leur propre langue et pour les anglophones bilingues qui peuvent ainsi mettre à profit leur étude du français.

Sur un effectif de 78,000 personnes, les forces armées compteraient à peu près 20,000 personnes en mesure de travailler dans les deux langues.

(Le Devoir, 2 juin 1977)

...Et vogue la galère!

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD Le village historique Acadien de Mont Carmel

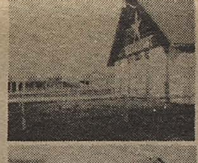
par Guy O'Bomsawin

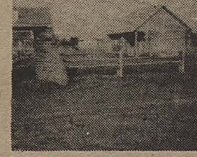
En Acadie, il existe maintenant deux villages situés dans la même localité: Mont Carmel, Ile-du-Prince-Edouard.

Il n'y a rien de bien mystérieux là-dessous, mais il faut



savoir qu'un des deux villages constitue l'ancien lieu d'habitation des mont-carmellois de 1820, tandis que l'autre appartient à notre époque. Pour les gens de l'Ile-du-Prince-Edouard, ce phénomène de coexistence ne les impressionne plus, puisqu'il y a déjà dix ans qu'a réapparu le Village des Pionniers.





"GRAND RUISSEAU"

Mont Carmel est situé à environ 20 milles à l'ouest de Summerside, sur la route Lady's Slipper.

C'est là qu'en 1812 les Paul Arsenault et Baptiste Gallant ont élu domicile, en compagnie de quelques familles du village de Malpèque (devenu St-Eleanors). A cette époque, il était devenu difficile de vivre chez les propriétaires Anglais, et la seule solution pour en arriver à vivre en paix, était de s'installer dans un nouveau coin de pays.

On a baptisé le nouveau patelin "Grand Ruisseau". (Encore aujourd'hui, on trouve des personnes âgées parlant de Grand Ruisseau pour désigner Mont Carmel)

RECONSTRUCTION

C'est en 1967 qu'un groupe de paroissiens de Mont Carmel, désireux de promouvoir la culture acadienne, ont entrepris de reproduire le Village des Pionniers.

Avec l'aide du gouvernement provincial, on a érigé dans un premier temps la petite église, "l'artisanat" et une maison de colon.

Tout est fabriqué de bois rond.

Au début de la présente décennie, on a complété l'agglomération en ajoutant graduellement une grange, une forge, un presbytère et une seconde maison d'habitant. Le restaurant "L'Etoile de mer" a ensuite été construit, ainsi qu'une école et un magasin.

UN VILLAGE, UN MONDE

Au début du dix-neuvième siècle, l'horizon des hommes s'arrêtait généralement à peu de distance de leur lopin de terre. Aussi, les institutions sociales représentaient tout leur avoir, tandis que les nouveautés en marchandise et en oui-dire du magasin général étaient-elles leur seul reflet du reste de l'univers. Il est intéressant d'apprendre que la cuisine du colon était son lieu par excellence. C'est là que toute la famille se rassemblait pour rire des bonnes histoires et pour chanter.

Quand il sortait de chez lui, le colon des années 1820 (qui était généralement fermier) passait de longues heures à la grange, dans laquelle, en plus de stocker la paille, il gardait vaches, boeufs et cheval.

Pendant ce temps, les enfants allaient s'entasser dans une petite école sombre et rustique, tandis que sa femme profitait de quelques instants de répit pour faire des courses au magasin et pouvoir, en boni, bavarder tout à son aise avec clients et flâneurs.

Il ne faut cependant pas croire que le mari, de son côté, n'arrêtait point de peiner. Officiellement, la forge du village était l'endroit où on fournissait aux habitants tout ce dont on avait besoin en outils, instruments et "souliers" de fer. Officieusement, c'était un bâtiment qui accueillait volontiers les mordus de politique et les amateurs de dames (jeu).

Bien sûr qu'il n'y avait pas de restaurant, mais ceci est affaire de bons vivants et c'est là qu'on se réunit maintenant pour échanger fourchette à la main. Ventre plein, on vous ouvre ensuite tout grand les portes de "L'artisanat", où les ouvrages exécutés par les Acadiennes de la région émerveillent l'oeil.

Le Village Pionnier Acadien est ouvert tous les jours de 10 h à 19 h. jusqu'au 15 septembre.

Si vous désirez plus de renseignements, adressez-vous au Village Pionnier Acadien, Mont Carmel, Ile-du-Prince-Edouard, (902) 854-2227.

LE MOT DU JOUR

PAUVRE CHEVAL!

Le cheval, la plus noble conquête de l'homme disait Buffon, n'a vraiment pas de chance. L'homme s'est servi de lui dans ses tournois, l'emploie comme bête de somme, après l'avoir chevauché dans ses guerres interminables où le pauvre quadrupède fut victime des boulets, des lances et des épées. N'oublions pas les corridas, exécution "en Style" de pauvres taureaux et honte (à mon avis) du monde civilisé, où le pauvre cheval n'a jamais la partie belle. Les yeux bandés, pendant ces combats, il meurt d'une façon horrible, éventré par les cornes du taureau furieux. Ce n'était pas assez. Ne voilà-t-il que nous, on se met de la partie la partie qu'on baptise de son estropié, (puisque joual vient de cheval mal prononcé), un dialecte hybride marqué de l'anglicisation la plus violente. On parle beaucoup du joual, ces temps-ci. Vous en lisez, vous des journaux en jouai? Moi pas. Vous en entendez à la télévision, à Radio-Canada, vous du joual? Moi pas. Ou se cache-t-il donc? Dans certaines pièces de théâtre, oui. Dans certains quartiers pauvres on le trouverait peut-être. Bien sûr, on en parle. Les partisans de cette pauvreté qu'on voudrait nous donner en guise d'identité culturelle l'expliquent à longueur d'article, mais en employant, naturellement, le meilleur français.

(tiré de la publication "Le mot du jour", éditée par l'Office de la langue française du Québec et préparée par Louis-Paul Béguin, linguiste).

Cet espace est acheté par le Secrétariat d'Etat. Les textes qui s'y trouvent sont publiés dans les 14 journaux membres de l'Association de la presse francophone hors Québec, APFHQ.